

»»» Nautic 2008

Le chantier Edel s'implante dans la zone nord de l'arsenal

Le chantier Edel, spécialiste des catamarans de croisière, va s'implanter dans les semaines qui viennent dans l'ancien atelier Composites, dans la zone Nord de l'arsenal. D'ici un an, il pourrait employer une vingtaine de personnes.

Le projet n'est pas encore complètement bouclé, mais les grandes lignes sont claires : « Nous allons créer un chantier naval qui va construire des catamarans, mais également répondre à un besoin de sous-traitance pour des petites et grandes pièces en composites », indique Bernard Lelièvre. Son cabinet Atelier Design Naval, dans lequel il travaille avec un autre architecte, Alban Vigner, a repris à l'été 2006 le chantier Edel, implanté à Saint-Hilaire-de-Riez en Vendée, dont il dessinait déjà les bateaux.

Associant ainsi bureau d'études et production, l'entreprise devrait maintenant franchir une nouvelle étape. Un

pas est fait à l'occasion du salon nautique de Paris, avec la présentation de l'Edel 33, un nouveau catamaran de moins de dix mètres. Un second le sera avec cette implantation dans la zone Nord de l'arsenal, dans les 2 500 m² de l'ancien atelier Composites.

« Cela fait un an que nous travaillons à ce projet, observe Bernard Lelièvre. Nous avons choisi Cherbourg pour deux raisons. D'abord le dynamisme de la filière, autour de la CCI et du pôle nautique. Il y a ici, dans le domaine de la plaisance, une réelle motivation, plus affirmée que dans d'autres régions. Ensuite, l'opportunité offerte par la Marine, avec

des bâtiments réellement conçus pour une activité de chantier naval. »

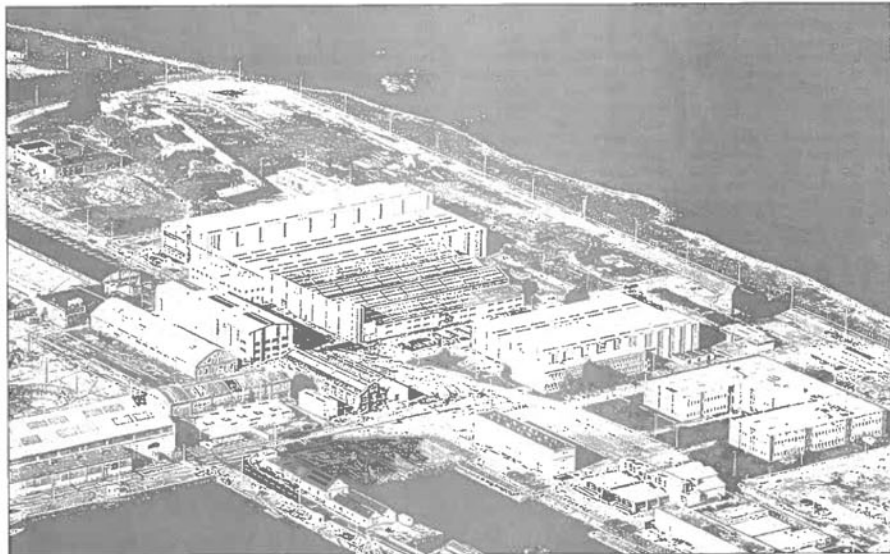
■ **Côté Marine une politique de réindustrialisation**

Ces bâtiments, ce sont ceux qui ont été abandonnés par DCNS, après son changement de statut, au profit d'un recentrage autour du chantier Laubauf et de l'atelier Coque. Plutôt que de les laisser en friches industrielles, la Marine a engagé une politique de réindustrialisation qui s'est déjà traduite par deux implantations industrielles : le chantier Ican, qui occupe désormais les 20 000 m² de l'ancien atelier Mécanique, et fabrique de

surfer pour l'offshore avec un effectif de cent vingt personnes, et une filiale d'Areva, Eurisware, avec son centre de gestion opérationnelle de la sécurité des systèmes d'information, qui emploie environ cent personnes dans l'ancien restaurant des personnels civils.

« La société est en cours de constitution », précise Bernard Lelièvre. Avec la Marine, le contrat de location doit être signé sous peu. ADN et Edel ont prévu une enveloppe d'investissement pour l'outillage et les moules nécessaires au procédé de composites par infusion qu'ils utilisent. « Cinq à six personnes seront là dans une dizaine de jours, pour commencer la mise en place. Nous voulons monter très vite en puissance, pour arriver vers la fin de l'année 2009 à un effectif de quinze à vingt personnes. Si tout va bien, nous pourrions même nous étendre », avance Bernard Lelièvre. « Mais tout va dépendre de la conjoncture... »

La décision du chantier naval satisfait la préfecture maritime. « Le bassin de Cherbourg a été malmené, et nous voulons favoriser la création d'emplois », indique-t-il y a quelque temps le contre-amiral Périssé.



La zone nord de la base navale de Cherbourg : le grand atelier Mécanique (en haut) est occupé par Ican. Edel va s'installer juste en face.

D'autres surfaces restent encore proposées, par le biais de procédures d'autorisation d'occupation temporaire : l'an-

ancien atelier Électricité avec ses 6 000 m², Electronique avec 8 000 m², la chaudronnerie avec 6 800 m².

Les formes couvertes du chantier Zédé sont également disponibles, mais correspondraient davantage, pour la Ma-

rine, à une occupation ponctuelle.